

leur auroit donné toute facilité de pénétrer dans le Wirtemberg, dont ils n'ont pû encore recevoir de contributions. Le 16. l'Armée d'Empire arriva à Weinheim où elle fit halte le lendemain, le 18. elle continua la marche, & le 20. elle campa près de Heidelberg, où le Prince Eugene prit son quartier. Les malades qui y étoient lorsqu'elle décampa des environs de Mayence, ont été transportés dans les Villages circonvoisins; il en meurt beaucoup; &, comme on l'apprend, un nombre beaucoup plus grand de celle de France, dont les Chevaux sont en partie ruinés par les frequens manquemens de fourages, & la fatigue, ayans été obligés de faire 15. à 16. lieuës pour en ramener, encore en petite quantité. Dans cette marche, & depuis, les partis de Hussars ont fait diverses rencontres avec l'ennemi qu'ils harcellent toujours avec succès ramenans beaucoup de prisonniers à l'Armée, qui s'avança le 23. vers Schwetzingen, où elle resta jusqu'au 27.; elle passa le Neckre ce jour-là, & vint camper depuis Leimen jusqu'à Neckerhausen, où est l'aîle droite, le quartier général étant toujours à Heidelberg. Le 10. Septembre, qui est la datte de nos derniers avis du Rhin, cette Armée occupoit encore le même Camp, sans que le Prince Eugene y eut ordonné jusqu'alors aucun mouvement, si ce n'est que le Général Petrasch étoit détaché avec 1200. Cavaliers & 500. Hussars pour veiller sur les mouvemens des ennemis: Elle a des vivres en suffisance, mais les fourages lui manquent absolument: Pour épargner le Palatinat on les cherchoit encore dans les montagnes, mais à 9. ou 10. lieuës du Camp, & à peine les fourageurs en apportoient ils pour 2. jours, ce qui ruine beaucoup les Chevaux. Il nous reste à present à faire voir jusqu'à la même datte les mouvemens de l'Armée de France, pour finir